

LA VALEUR DU TEMPS.—Les personnes qui se plaignent du manque de temps sont généralement celles qui ne savent pas en faire un usage méthodique ; elles se lèvent le matin, sans aucune idée des choses qu'elles vont faire dans la journée ; elles prennent leurs affaires au jour le jour, sans méthode, sans soins, et ne se demandent jamais le soir si elles ont fait quelque chose d'utile. Je rencontre souvent de jeunes femmes qui me disent : Que je suis désireuse de m'adonner à l'étude de quelque branche d'art, de science ou de littérature, seulement *je n'en ai pas le temps* ! Ce sont presque toujours des femmes dont l'unique occupation est de faire *des riens*, aussi, je leur réponds invariablement : Vous désirez étudier, me dites-vous, mais vous êtes-vous jamais occupée sérieusement de telle chose que vous désirez apprendre ? Vous êtes-vous dit : Je veux prendre une heure, deux heures par jour et ne les employer qu'à telle chose, sans me laisser déranger par ces mille bagatelles, ces conversations inutiles ou futiles, ces mille causeries sur les modes, et ces riens qui ne constituent que trop souvent le mode d'emploi d'une grande partie des journées des femmes qui voudraient bien étudier, mais *qui n'ont pas le temps*. A vrai dire, il n'y a que les femmes qui ont été élevées à la rude école de la nécessité, qui connaissent réellement la valeur du temps et qui mettent chaque heure, chaque minute à profit ; qui calculent d'avance l'emploi de leur journée et qui, quand le soir est arrivé peuvent réellement se dire : Je me suis rendue utile, j'ai essayé à faire telle chose et j'y ai réussi parce que j'ai dit : Je veux.

Profitons et sachons mettre à profit tous les instants quelque soit la position que nous occupions et nous donnerons satisfaction aux autres et serons contents de nous-mêmes.

BONS CONSEILS.—C'est le centin épargné plus que le centin gagné qui enrichit ; c'est le drap retourné quand le premier fil casse qui dure le plus longtemps ; c'est la clef-du poêle fermée après la cuisine finie qui arrête les piastras de glisser dans le coffre à charbon ; c'est la lampe qui brûle bas, quand elle n'est pas nécessaire qui donne l'argent pour acheter vos épingles du mois ; c'est la manière de faire le café qui fait durer trois cuillerées autant qu'une tasse ordinaire ; c'est de marcher un ou six arpents au lieu de prendre une voiture, qui ajoute la force à votre corps et l'argent à votre bourse ; c'est le raccommodage soigneux du lavage de chaque semaine qui donne le repos à votre conscience et la durée à vos habits ; et, enfin, c'est le soin constant, exercé sur chaque partie de votre ménage, et les efforts continus pour s'appliquer avec attention à vos devoirs qui donnent la paix et la prospérité à la famille.

PROBLÈME No 10.

Un certain nombre de personnes achètent chez un boulanger 43 petits pains à 12 centimes pièce. Trouver, par le calcul, le nombre de ces personnes, leur sexe et leur nationalité ?

(Pour la réponse voir *l'Almanach Agricole*.)